

The ▶PLAYER

Walden

We Are The Painters

Greta Alfaro

Julie Vacher

programme de vidéos
22 juin - 15 septembre 2018

FRAC Poitou-Charentes | Angoulême



The PLAYER est un espace et un programme autonomes dédiés à l'image en mouvement dans le site d'Angoulême du FRAC Poitou-Charentes. Sa programmation se construit tant à partir de collections publiques que de prêts concédés par des galeries ou des artistes. The PLAYER est à la fois un défricheur de créateurs émergents et un transmetteur d'œuvres d'artistes confirmés. Les vidéos sont renouvelées toutes les 4 à 5 semaines.

Walden

We Are The Painters | Greta Alfaro | Julie Vacher

22 juin - 15 septembre 2018

À la fin du 19^{ème} siècle, Henry David Thoreau publie *Walden ou la Vie dans les bois*, un livre relatant son expérience de deux années passées à vivre dans une forêt du Massachusetts, habitant une cabane qu'il a lui-même construite. Il y dépeint une vie soulagée des besoins matériels et délectée par les nourritures terrestres et spirituelles que lui apporte la nature. Pensée écologique avant l'heure (on dit que Thoreau aurait été le premier à employer le terme « écologie » en 1852), pamphlet contre l'aliénation que produit le monde moderne, *Walden* semble plus que jamais être une référence pour ceux qui interrogent nos modes de vie urbains et consuméristes.

Plus qu'un journal, *Walden* est la conceptualisation d'une expérience. Il y construit une pensée, habitée par le transcendantalisme, articulant les éléments révélés par sa vie dans les bois : la flore, les saisons, les animaux, la solitude, les bruits mais aussi la société, l'économie et la relation avec les villageois (qu'il côtoie malgré tout quasiment tous les jours). C'est à partir de cette construction qu'a été conçu le programme The PLAYER baptisé Walden : notre envie de retour à la terre ne pourrait s'émanciper ni d'une projection fantasmée de la nature ni des ingrédients qui constituent la société.

Ainsi, le duo We Are The Painters, dans une sorte de corps à corps avec la nature, compose une représentation du paysage dans lequel il se trouve. À 1743 m d'altitude, affrontant les affres du climat hivernal, les deux artistes peignent en temps réel un vaste panorama montagnard qui n'a de destinée que son abandon sur place. Un geste de création aussi libre que vain qui se saisit, un instant, d'un espace insaisissable.

La vidéo de Greta Alfaro organise une curieuse rencontre nocturne entre deux sangliers et une opulente pièce montée. Nature et culture sont réunies. La scène se déroule dans une clairière et on assiste à une démonstration assez jubilatoire de l'état sauvage, nous faisant peut-être regretter au passage le contrôle de nos propres pulsions.

Avec *Vendhuile* de Julie Vacher, on accompagne dans la nature un braconnier dont l'arrivée avive les esprits et les croyances du voisinage. Patient, la caméra suit l'homme silencieux et objet de fantasmes qui, à son tour, devient une proie devant l'objectif.

FRAC Poitou-Charentes, site d'Angoulême

du mardi au samedi et chaque 1^{er} dimanche du mois
14h - 18h | entrée libre

63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême
05 45 92 87 01 | info@frac-poitou-charentes.org
www.frac-poitou-charentes.org

programmation : Hélène Dantic | helene.dantic@fracpoitoucharentes.fr

We Are The Painters



22 juin - 21 juillet

We Are The Painters

Paint for Hochwechsel, vidéo, 47'54", 2010, prêt des artistes

(...) « WATP manifeste un attachement inconditionnel au thème du paysage dans l'ensemble de leur œuvre. Leur approche de ce genre pictural historique est décalée et ambivalente : l'environnement naturel sert à la fois de contexte de production et d'objet de détournement. Le paysage n'est plus uniquement un modèle mais devient la source créatrice, et le lieu d'épanouissement de leurs œuvres.

Le jeune duo d'artistes cherche à éprouver le paysage, une attitude qu'ils héritent des peintres impressionnistes alors sortis de leur atelier pour ressentir intensément, spontanément, la nature.

Néanmoins, à l'inverse d'une posture méditative, WATP engage une relation de confrontation brutale avec la nature. La vidéo *Paint for Hochwechsel* produite en 2010 donne à voir l'intégralité d'un processus de création apparu au cœur d'un paysage enneigé, à 1 743 mètres d'altitude. Face à la toile qu'ils ont eux-mêmes installés dans la montagne autrichienne, les artistes se croisent et se recroisent, faisant des allers-retours incessants sur l'image, un premier commençant un fond, le second figeant l'image. Leur technique picturale, expressionniste, transcrit une gestualité et une énergie qui contrastent avec le silence environnant l'action et fonctionne selon un procédé d'apparition et de disparition de l'image. La toile est complètement trempée en raison de la pluie et de la neige, les coups de pinceaux et d'éponge s'estompent et se diluent au fur et à mesure de l'action. Ce contexte déterminé ordonne une réalisation expéditive de la peinture, un caractère d'urgence qui confère une dimension performative au travail. « Nous voulons que la peinture soit terminée en une fois et que l'action soit filmée en une seule prise. La caméra étant positionnée très loin de la toile nous n'avons pas beaucoup d'intérêt à détailler trop précisément la peinture ni à trop se soucier de la qualité de la peinture employée. » A la fin de la vidéo, la caméra dézoome révélant le paysage qui accueille l'action. La peinture demeure à son emplacement originel, où elle fut réalisée sans audience et ne sera jamais vue. Le titre *Paint for Hochwechsel* rend hommage à la montagne éponyme, seul témoin de la performance. » (...)

Angeline Madaghdjian, catalogue *La peinture inversée*



24 juillet - 18 août

Greta Alfaro

In praise of the beast

vidéo, 14'51'', 2009, prêt de l'artiste

«Une fois ou deux, d'ailleurs, au cours de mon séjour à l'étang, je me surpris errant de par les bois, tel un limier crevant de faim, dans un étrange état d'abandon, en quête d'une venaison quelconque à dévorer, et nul morceau ne m'eût paru trop sauvage. Les scènes les plus barbares étaient devenues inconcevablement familières. Je trouvais en moi, et trouve encore, l'instinct d'une vie plus élevée, ou, comme on dit, spirituelle, à l'exemple de la plupart des hommes, puis un autre, de vie sauvage, pleine de vigueur primitive, tous deux objets de ma vénération. J'aime ce qui est sauvage non moins que ce qui est bien.»

Henry David Thoreau, *Walden*

«Dans mon travail, je m'intéresse habituellement à ce que nous cachons dans notre vie quotidienne, à notre identité que nous voulons montrer, à la fois individuellement et collectivement, et pour les raisons qui nous y conduisent. Qu'est-ce qui nous effraie de nous-mêmes? Est-ce la certitude de notre propre finitude? Est-ce l'irresponsabilité avec laquelle nous menons notre vie quotidienne au détriment des autres moins chanceux? «La conscience que nous ne correspondons pas au modèle éthique, moral, esthétique, vital que nous offrons et que nous sommes pleins d'erreurs? La violence et la terreur sont-elles cachées et toujours prêtes à bondir?

Dans ce cas, la bête symbolise toutes ces peurs.

D'une part, les protagonistes des deux œuvres sont des animaux sauvages, des bêtes, traditionnellement associés à des aspects désagréables de la vie tels que la mort, la maladie, la saleté ou l'agressivité, qui fonctionnent comme une fable, métaphore de notre propre comportement humain.

D'un autre côté, la Bête est le Diable, l'adversaire traditionnel de Dieu, du bien et de l'ordre, la représentation du mal, le côté obscur du chaos.»

interview de Greta Alfaro, Noton Web, 2010, par Carlos G. Castro.

Julie Vacher



21 août - 15 septembre

Julie Vacher

Vendhuile

vidéo, 19', 2017, production Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
en coproduction avec La Laverie, prêt de l'artiste

« Je descends un autre fleuve, donc, je traverse une autre forêt, et me voici en compagnie d'un braconnier. *Vendhuile* de Julie Vacher m'ouvre à sa vie clandestine.

En voici un qui, peut-être, a atteint une zone blanche. En voici un qui a semé la société, qui n'apparaît plus sur les écrans de contrôle. Julie Vacher le suit, elle en est capable parce que le regard du cinéma substitue l'amour à la loi. Aimer ce qu'on voit, c'est la règle de l'art.

Est-ce que ce braconnier n'ouvre pas le site même de la nature? Est-ce qu'il ne se serait pas débarrassé du souci des clôtures pour voir ce que personne dans la région ne voit (sauf la cinéaste, qui est son double) ?

Là où la loi fige les habitants, la liberté du braconnier ouvre la nuit, élargit la forêt, et l'étang, et le territoire entier du vivant; elle traverse une expérience, celle des frémissements du paysage.

On se trompe sur lui : on le prend pour un ogre, un sorcier, un massacreur de bêtes, les gens du village le traquent, pourtant il ne menace rien ni personne : immobile sous sa tente dans la forêt, c'est lui le gardien du territoire, il attend, il scrute, son feu éclaire la nuit, il veille sur nous.

Les habitants du village forment autour de lui (de sa présence toujours fugitive) un cercle menaçant et sacrificiel, comme dans un tribunal. Lui s'échappe, il est toujours plus loin, au fil de l'eau, ou très haut dans les arbres, au plus près de la canopée.

Et lorsque Julie Vacher s'approche enfin dans la nuit de la barque où il pêche, lorsque la caméra discerne son visage protégé par un chapeau de cowboy, on atteint un point mystérieux, fondamental, ce point discrètement sacrificiel où les tensions se retournent : celui qui chasse et qu'on chasse, celui qui, silencieux dans sa barque, n'a l'air de rien, est en même temps un roi.»

Yannick Haenel

FRAC Poitou-Charentes

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a 35 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France. Chacun des 23 FRAC possède une histoire et une collection qui lui confèrent une identité singulière.

Le FRAC Poitou-Charentes s'organise en 2 sites : administration, centre de documentation et espace d'exposition à Angoulême ; réserves et espace d'expérimentation à Linazay.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

La collection réunit à ce jour plus de 900 œuvres d'artistes français et étrangers et reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Réflexions sur le statut de l'œuvre, de l'objet et de l'image, œuvres historiques et icônes actuelles dialoguent. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images).

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la Région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale.

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

